



Sondage explicatif du vote et première intention de vote de 2nd tour

Sondage réalisé par



pour



Publié le 7 décembre 2015

Levée d'embargo le 7 décembre – 06H00

Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet le **6 décembre 2015**.

Echantillon raisonné de **2193 personnes** portant sur la population française âgée de 18 ans et plus.

*NB : Pour observer des résultats dans certaines régions clés, **des sur-échantillons ont été effectués en Provence-Alpes-Côte-D'azur et en Nord-Pas de Calais-Picardie** afin de disposer de bases suffisantes pour y effectuer des analyses.*

Les échantillons finaux dans ces deux régions ont ainsi été portés à 453 personnes en Provence-Alpes-Côte-D'azur et à 518 personnes en Nord-Pas de Calais-Picardie.

Echantillon



Pour l'intention de vote nationale, un échantillon de 1 000 Français inscrits sur les listes électorales a été interrogé.

Les résultats d'ensemble ont été ensuite redressés afin de redonner à chaque région son juste poids au sein de la population Française.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur.

Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée.

La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Si le pourcentage observé est de ...

Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

1 - La poussée, prévue, du FN au premier tour des élections régionales rend l'issue du second tour très incertaine dans de nombreuses régions. Avec un rapport en presque trois tiers : 35%, 34% contre 31%

Comme nous l'indiquions dans notre dernière intention de vote nationale parue la semaine dernière, la montée du FN perturbe totalement l'issue du second tour.

Dans l'hypothèse d'une triangulaire le FN réaliserait encore 31% au second tour dimanche prochain.

Il est le seul parti à faire le (presque) plein de son électorat de 2012 : alors que François Hollande (69%) et Nicolas Sarkozy (71%) ne parviennent qu'à amener 7 électeurs sur 10 ayant voté pour eux au premier tour de la présidentielle à voter pour leurs listes, Marine Le Pen parvient à réunir 81% de ses électeurs à voter pour une liste FN dimanche prochain, même si la tête de liste est (souvent) un parfait inconnu.

Avec un FN à l'orée des 30% et présent partout en triangulaires, l'extrême faiblesse du score de la gauche au premier tour, et singulièrement celui du PS (un sortant à 23% !), ne condamne pas/plus du tout la gauche au second tour.

D'abord parce que le total des voix de gauche, si l'on ajoute les suffrages écologistes, Front de gauche et même d'extrême-gauche à ceux du PS, ne sont pas si faibles.

Ensuite, parce que 63% de ces électeurs de la gauche du PS voteront socialiste au second tour, ce qui constitue un report de voix tout à fait honnête, sachant que les autres s'abstiendraient et ne voteraient ni pour le FN ni pour la droite.

Enfin et surtout, parce qu'au second tour, le FN conserverait son socle, réunissant 31% des suffrages qui auraient pu en grande partie revenir à la droite parlementaire, si le FN n'était pas présent.

Résultat, la gauche a beau ne dépasser que de peu le tiers des suffrages (34%) – un record de faiblesse – en « moyenne nationale », elle parviendrait à faire jeu égal avec les listes LR-UDI-Modem créditées de seulement un petit point de plus (35%).

Ce match à trois permet ainsi à la gauche de faire mieux que limiter la casse.

Au lieu d'être balayée de la quasi-totalité des régions qu'elle dirige, la gauche pourra en conserver de nombreuses.

Quant à la droite parlementaire, la concurrence du FN lui fera deux fois mal.

D'une part en la privant d'électeurs qui auraient pu lui permettre de gagner des régions que la gauche conservera et, d'autre part, en privant même la droite de la victoire dans certaines régions (PACA, NPDC...).

Avec l'appel de JC. Cambadélis à se désister partout où le maintien de la gauche ferait courir un risque de victoire du FN, la configuration qui risque de se produire dans de nombreuses régions sera celle du duel droite-FN plutôt que de la triangulaire avec le PS.

Notre sondage (Cf. point suivant) montre clairement que ce choix du PS est le meilleur sinon le seul possible pour en être en phase avec les aspirations des Français et du peuple de gauche.

Pour autant, cela risque d'être souvent insuffisant pour éviter une victoire du FN.

En effet, dans notre hypothèse de duel FN-droite au second tour, le FN réalise encore en moyenne nationale un score extrêmement élevé : 41% contre 59% pour LR-Modem-UDI.

Surtout, le tableau de report des voix nous montre que, dans ce cas, bon nombre d'électeurs de gauche préféreront rester chez eux plutôt que de choisir entre « la peste et le choléra » : 63% des électeurs de la gauche du PS et 53% des électeurs PS du premier tour s'abstiendraient en cas de duel LR-FN dans leur région.

Reste que ceux qui iraient voter opteraient bien davantage pour la droite parlementaire (41% contre 6% auprès des électeurs du PS) plutôt que pour le FN, et qu'un abstentionniste sur cinq (18%) du premier tour envisage de se mobiliser dans ce cas pour aller voter et faire barrage au FN.

Avec un FN réunissant, comme en PACA et NPDCP, plus de 40% des voix au premier tour, il n'est pas sûr que ce soit suffisant...

Ainsi, comme nous l'indiquons dans notre conclusion lors de la présentation de notre ultime rapport de force de second tour, grâce ou à cause de la poussée du FN, le tsunami bleu de septembre pourrait bien se transformer en vaguelette au soir du second tour.

2 - Front Républicain : 54% des Français souhaitent que la gauche ne se maintienne pas là où elle serait distancée ET où il existerait un risque que le FN l'emporte. Les habitants des régions Nord Pas de Calais-Picardie (52%) et PACA (53%), les plus directement concernés, le sont aussi... et les électeurs de gauche – les plus touchés par ce sacrifice – le sont encore plus (66%).

La question divise l'opinion. Mais, si les Français sont partagés sur cette question, une majorité pencherait toutefois en faveur d'une certaine forme de Front républicain, consistant à ne pas présenter sa liste au second tour pour « faire barrage au Front National ».

Une majorité de 54% de Français ne souhaiterait pas le maintien des listes PS dans sa région « si le score des listes de gauche ne laissait que peu d'espoirs au Parti socialiste de l'emporter au second tour et s'il y avait une possibilité que le Front National l'emporte au second tour ».

Seule une minorité de 44% de Français souhaiterait un maintien des listes de gauche dans cette hypothèse, quitte « à ce que le FN l'emporte grâce à ce maintien ».

Dans les deux régions où la question se posera avec le plus d'acuité, car le FN y a réalisé les plus gros scores (et le PS parmi les plus faibles), le Nord Pas de Calais-Picardie et la région PACA, l'arbitrage est exactement le même.

52% des habitants de la région NPDC et 53% de ceux de la région PACA sont eux aussi favorables à cette solution du désistement ou de la fusion (plutôt que du maintien).

Les autres Français les plus concernés par le sujet, outre les habitants de ces régions, sont évidemment les sympathisants de gauche. Pour eux les choses sont encore plus claires : les deux-tiers d'entre eux (66%) souhaitent que leur parti se désiste ou fusionne.

Dans les deux régions concernées, les sympathisants de gauche sont aussi une majorité à se déclarer pour ce non-maintien. Mais des différences importantes existent entre les électeurs du Nord Pas de Calais-Picardie – qui ne sont « que » 51% contre 46% à privilégier cette option – et les habitants de PACA où les sympathisants de gauche sont une majorité bien plus large (71% contre 29%) à la privilégier.

Ainsi, les choses sont claires, les Français, les sympathisants de gauche, les habitants des deux régions les plus concernées, et les sympathisants de gauche de ces deux régions sont une majorité à souhaiter cette forme de Front républicain.

D'ailleurs, le niveau moyen d'adhésion à cette solution (54%) serait probablement bien plus élevé auprès de l'ensemble des Français, si – logiquement – les sympathisants du FN n'y étaient aussi radicalement hostiles (84% souhaitent le maintien de la gauche).

Les sympathisants de droite hors FN, rejoignent ainsi, pour une fois, les sympathisants de gauche, en étant 71% à souhaiter ce non-maintien.

Mais si une réponse assez claire en faveur du non-maintien, est bien donnée par les Français comme par les habitants des régions les plus concernées, la perplexité est en revanche totale sur la modalité à privilégier entre la fusion et le désistement.

Les Français sont 29% à privilégier la première solution, presque autant -25% - la seconde.

Les habitants de la région NPDCP (26% contre 26%) comme ceux de PACA (26% contre 27%) sont, eux, encore plus parfaitement partagés entre les deux solutions.

Chacun voyant midi à sa porte, auprès de l'ensemble des Français, les sympathisants de gauche et de droite font un choix radicalement différent sur la solution à adopter.

Les sympathisants de gauche, ne voulant sans doute pas tout perdre, privilégient assez nettement (46% contre 20%) la fusion plutôt que le désistement « sec » de leur liste alors, qu'à l'inverse, les sympathisants de droite privilégient le désistement de la gauche plutôt que la fusion avec leur liste (50% contre 21%).

On peut comprendre ce réflexe partisan car ces deux façons de ne pas se maintenir au second tour n'ont pas du tout le même sens politique ni les mêmes conséquences.

Dans le premier cas, celui de la fusion, l'idée telle que nous l'avons testée dans notre sondage serait que « le PS propose aux listes Les Républicains-UDI-Modem de fusionner en se rangeant derrière la tête de liste de droite pour battre ensemble le Front National ».

Dans le second cas, celui du désistement, la mission pour le PS consisterait « à se désister et appeler ses électeurs à voter pour les listes Les Républicains-UDI-Modem pour faire barrage au Front National ».

Mais, du coup, ce choix aura des conséquences politique à l'avenir.

Il est évident que l'option « fusion » validera toute la stratégie de communication du Front National et de Marine Le Pen depuis des années dénonçant l'UMPS, alors que celle du désistement « sec » lui permettrait nettement moins de surfer sur cet argument.

Maintenant c'est aux états-majors politiques de prendre leur décision : sacrifier des élus mais conserver une crédibilité politique à l'avenir dans leur posture de différenciation, ou l'inverse...

Dans le cas, plus théorique, où ce non-maintien républicain serait demandé à la droite, les Français y seraient tout aussi favorables (53% contre 45%) ... mais les sympathisants de droite (hors FN), seraient – eux – nettement plus partagés à ce sujet 50% pour le maintien et 49% pour le désistement ou la fusion.

3 - Abstention : les deux tiers des moins de 35 ans n'ont pas voté. Raisons principales de l'abstention : cette élection ne changerait rien ou aucune liste ne répondrait aux attentes des citoyens

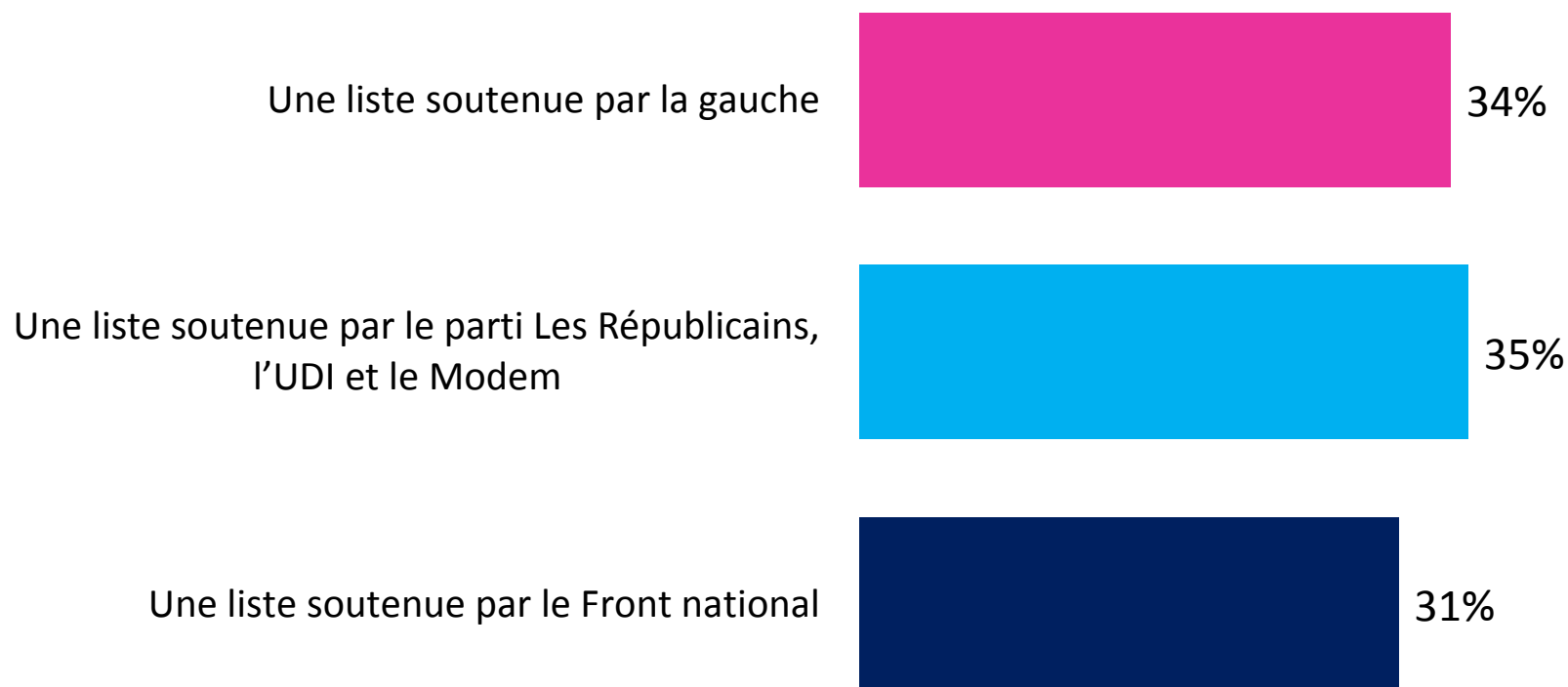
Les premiers éléments sociologiques sur les abstentionnistes confirment les éléments relevés lors des dernières élections : un profil jeune et majoritairement CSP-. Le désintérêt des jeunes pour cette élection est spectaculaire : les deux-tiers des moins de 35 ans n'ont pas voté ! C'est le cas de 60% des CSP- contre 45% des CSP+.

Quant aux raisons de l'abstention, ce sont les mots déception et fatalisme qui les résument le mieux. Odoxa présente ici les résultats de ceux qui expliquent leur abstention, sachant que 41% d'entre eux n'ont pas souhaité expliciter leur comportement. Près de la moitié (49%) mettent en avant le fait que voter ne change rien (31%) ou qu'aucune liste ne répondait à leurs attentes (18%). Ces motifs, relevés à longueur d'enquêtes d'Opinion, priment sur le non intérêt de certains pour la chose politique : 14% seulement des Français ne se disent pas intéressés par la politique. Par ailleurs, les régions ont beau s'être considérablement élargies, l'élection du Conseil régional n'en demeure pas moins un enjeu local qui ne soulève pas l'intérêt des foules. Ainsi 15% se disent « pas intéressés par la campagne », 11% « pas concernés par ces élections », 5% ne savent pas à quoi elles servent et autant ne savaient même pas qu'il y avait des élections ce dimanche. En tout un bon tiers des abstentionnistes (36%) n'a donc pas considéré que l'enjeu valait le déplacement. On voit ici poindre un levier sur lequel les candidats pourront tenter d'agir dans l'entre-deux tours : pendant cette si courte période, il pourrait être utile d'expliquer de manière pédagogique le rôle des conseils régionaux. Mais le défi est grand compte tenu de l'immense déception que suscite la classe politique et quand autant de Français considèrent que leur vote n'a aucune importance.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
@gaelsliman

Rapport de force national en cas de triangulaire

Le second tour des élections régionales aura lieu dimanche prochain.
Pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?



21% des personnes interrogées n'ont pas exprimé d'intention de vote

Reports de voix au 2nd tour selon le vote au 1^{er} tour des élections régionales

	PS	LR	FN	Abstention / Vote blanc ou nul
Electeurs de gauche hors PS au 1^{er} tour	63%	9%	4%	24%
Electeurs PS au 1^{er} tour	90%	4%	1%	5%
Electeurs LR au 1^{er} tour	-	98%	-	2%
Electeurs FN au 1^{er} tour	2%	2%	88%	8%

Vote au 2nd tour selon le vote au 1^{er} tour de la présidentielle

	PS	LR	FN	Abstention / Vote blanc ou nul
François Hollande	69%	6%	9%	16%
Nicolas Sarkozy	1%	71%	19%	9%
Marine Le Pen	3%	4%	81%	12%

Le second tour des élections régionales aura lieu dimanche prochain.
Pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?

Une liste soutenue par Les Républicains, l'UDI et le MoDem

59%

Une liste soutenue par le Front national

41%

36% des personnes interrogées n'ont pas exprimé d'intention de vote

Mobilisation au 2nd tour en cas de duel selon le vote au 1^{er} tour des élections régionales

	LR	FN	Abstention / Vote blanc ou nul
Electeurs de gauche hors PS au 1^{er} tour	24%	13%	63%
Electeur PS au 1^{er} tour	41%	6%	53%
Electeurs LR au 1 ^{er} tour	90%	5%	5%
Electeurs FN au 1 ^{er} tour	6%	82%	12%
Abstentionnistes au 1^{er} tour	18%	7%	75%

Front Républicain : cas du désistement du PS

Focus sur le NPDCP et PACA

Si au soir du premier tour dans votre région le score des listes de gauche ne laissait que peu d'espoirs au Parti socialiste de l'emporter au second tour et s'il y avait une possibilité que le Front National l'emporte au second tour quelle attitude souhaiteriez-vous que le PS adopte pour le second tour ?

	France	Nord-Pas de Calais-Picardie	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Maintien*	44%	46%	45%
ST Désistement ou fusion	54%	52%	53%
Fusion*	29%	26%	26%
Désistement*	25%	26%	27%
(NSP)	2%	2%	2%

* L'intégralité des items proposés aux personnes interviewées sont :

- Le PS devrait se maintenir au second tour en triangulaire face aux listes FN et « Les Républicains-UDI-Modem », quitte à ce que le FN l'emporte grâce à ce maintien
- Le PS devrait proposer aux listes « Les Républicains-UDI-Modem » de fusionner en se rangeant derrière la tête de liste de droite pour battre ensemble le Front National
- Le PS devrait se désister et appeler ses électeurs à voter pour les listes « Les Républicains-UDI-Modem » pour « faire barrage au Front National »

Front Républicain : cas du désistement du PS selon la proximité partisane

Si au soir du premier tour dans votre région le score des listes de gauche ne laissait que peu d'espoirs au Parti socialiste de l'emporter au second tour et s'il y avait une possibilité que le Front National l'emporte au second tour quelle attitude souhaiteriez-vous que le PS adopte pour le second tour ?

	France	Sympathisants de gauche	Sympathisants de droite hors FN
Maintien*	44%	34%	28%
ST Désistement ou fusion	54%	66%	71%
Fusion*	29%	46%	21%
Désistement*	25%	20%	50%
(NSP)	2%	-	1%

* L'intégralité des items proposés aux personnes interviewées sont :

- Le PS devrait se maintenir au second tour en triangulaire face aux listes FN et « Les Républicains-UDI-Modem », quitte à ce que le FN l'emporte grâce à ce maintien
- Le PS devrait proposer aux listes « Les Républicains-UDI-Modem » de fusionner en se rangeant derrière la tête de liste de droite pour battre ensemble le Front National
- Le PS devrait se désister et appeler ses électeurs à voter pour les listes « Les Républicains-UDI-Modem » pour « faire barrage au Front National »

Front Républicain : cas du désistement de LR selon la proximité partisane

Si au soir du premier tour dans votre région le score des listes d'union de la droite « Les Républicains-UDI-Modem » ne laissait que peu d'espoirs à la droite de l'emporter au second tour et s'il y avait une possibilité que le Front National l'emporte au second tour quelle attitude souhaiteriez-vous que la droite adopte pour le second tour ?

	France	Sympathisants de gauche	Sympathisants de droite hors FN
Maintien*	45%	19%	50%
ST Désistement ou fusion	53%	81%	49%
Fusion*	32%	49%	28%
Désistement*	21%	32%	21%
(NSP)	2%	-	1%

* L'intégralité des items proposés aux personnes interviewées sont :

- Les listes d'union de la droite devraient se maintenir au second tour en triangulaire face aux listes PS et FN, quitte à ce que le FN l'emporte grâce à ce maintien
- Les listes d'union de la droite devraient proposer au PS de fusionner en se rangeant derrière le PS au second tour pour battre ensemble le Front National
- Les listes d'union de la droite devraient se désister et appeler leurs électeurs à voter pour le PS pour « faire barrage au Front National »

Raisons de l'abstention

Pourquoi n'irez-vous pas voter / n'êtes-vous pas allé voter aujourd'hui ? »

Base : aux abstentionnistes ayant choisi une des raisons qui leur été proposée (41% ont donné une autre raison)

